



jeanclaudecharrier@orange.fr

Contribution de Jean-Claude CHARRIER

Pourquoi j'aime les Pays de la Loire ?

Régulièrement tous les cinq ou six ans, le rattachement de la Loire-Atlantique à la Bretagne et le démantèlement de la région des Pays de la Loire reviennent dans les débats. Les militants et personnes engagés dans cette cause — où je compte beaucoup d'amis dont Yves Lainé présent dans notre débat — sont nombreux, sincères et ne manquent pas d'arguments. Ils constituent un lobby puissant, particulièrement à Nantes. Toute une série d'articles récents dans Ouest France en témoignent.

Alors la cause est-elle entendue ? Il est vrai que les éclairages différents sur cette question sont médiatiquement minoritaires. Les arguments fortement étayés exprimés dans la contribution récente de notre collègue Branchereau : *Les pays de la Loire : démanteler, fusionner ou recomposer ?* ont montré la légitimité et la complexité du débat.

Sans être géographe, expert ou engagé, mais étant né aux confins des trois provinces, Bretagne, Anjou et Poitou et ayant professionnellement sillonné cette région, je l'avoue, j'aime Les Pays de la Loire, je m'y reconnais. Je souhaite exprimer mon attachement ligérien malgré la réserve habituelle sur cette question. Autour de trois thèmes, l'histoire, les paysages et les territoires de vie, qui rapprochent les hommes et les départements de cette région.

Jules César, le premier, a détaché le Sud Loire pour l'intégrer au Poitou, faisant de la Loire plus qu'une frontière naturelle qui a perduré pendant presque neuf siècles et continue de marquer les esprits. En suivant la Loire, faut-il rappeler le passé prestigieux du Maine et de l'Anjou bien symbolisé par l'Abbaye de Fontevraud ? De la Hongrie à Jérusalem, de l'Angleterre au royaume de Sicile, « L'Europe des Anjou » a marqué l'histoire du XIIe au XVe siècle. Comment ne pas évoquer également le passé douloureux du sud de la région de 1793 à 1796, avec la Vendée au sens large englobant les Mauges et le Pays nantais, qui a payé lourdement sa rébellion contre un pouvoir qui la méprisait. Les Chouans, dans leur errance du Mans à Savenay, ont sillonné cette région et lui ont aussi donné des éléments d'identité.

Les paysages et leur lumière si particulière, les cultures avec les vins de Loire, de Saumur à Clisson et au pays de Retz, constituent une forte identité. Les cultures maraichères qui suivent le fleuve : autant de marques de qualité connues bien au-delà de nos frontières. Faut-il appeler à la barre Julien Gracq ligérien célèbre qui écrivait « *Quand on va du nord au sud de la Loire, bien qu'on reste dans la région du schiste et du bocage, on change en*

réalité de pays... et même de manière villageoise de vivre et de philosopher ». Dans son « Dictionnaire amoureux de la Loire » paru il y a quelques années, l'académicienne – et angevine – Danièle Sallenave montre le lien fort et contrasté que constitue le fleuve dans une diversité insuffisamment soulignée « *C'est dommage. Il y a un avant, sauvage quand elle [La Loire] creuse son chemin, et un après en pays nantais* » (P.O. 08/05/2014). Ce contraste est bien aussi celui de la Loire-Atlantique, si bien nommée, avec ses ardoises au nord et ses tuiles au sud. Dans une interview récente (Presse Océan 06/06/2021), le géographe angevin Christian Pihet souligne combien la Loire en son bassin versant, de la Mayenne à la Sèvre Nantaise, est un élément fort de l'identité régionale créant des relations intenses « *Avec l'estuaire qui ouvre toute la région sur l'Atlantique* ».

Ces relations sont illustrées par le spectaculaire rapprochement des territoires de vie des habitants de cette région, avec les aires urbaines de Nantes, La Roche-sur-Yon, Cholet, Ancenis, Angers, toujours plus proches. Ce sont autant d'échanges, de projets communs, de migrations quotidiennes qui, avec l'attraction des Mayennais et Sarthois pour nos côtes, ont constitué un vrai territoire économique, social et culturel. Le métissage et la diversité entraînent un enrichissement mutuel. Nantes s'y inscrit naturellement comme pôle central et l'hôtel de région au milieu du fleuve tourné vers l'est, symbolise bien la dimension ligérienne, multipolaire. Comment imaginer la Loire-Atlantique rompant tous ces liens et tournant définitivement le dos à la Loire ?

Alors ne jetons pas la région des Pays de la Loire avec l'eau du fleuve. Gardons ce que l'histoire récente a façonné et enrichi. Et s'il faut trouver de nouvelles dimensions pour nos régions, nous avons davantage à gagner dans le dépassement pour constituer un ensemble plus vaste. La Bretagne, les Pays de la Loire, voire au-delà, en mettant en commun ce qu'elles ont de meilleur, constitueraient un territoire tourné vers l'avenir, alliant dynamisme économique, démographique et culturel. Chacun pourrait y garder son identité et assurer son développement sans repli ni démembrement.